

Chelles

Des agitateurs d'extrême droite au conseil municipal

UNE TRENTAINE de militants d'extrême droite ameutés par le Front national ont chahuté hier soir le début du conseil municipal de Chelles pour protester contre la possible création, dans la ville, d'une école privée musulmane. Ce projet encore embryonnaire, porté par l'association gestionnaire de la mosquée de Chelles, vise à la construction d'un groupe scolaire privé comprenant des classes primaires, de collège et de lycée. En février, le Front national s'est emparé du sujet, arguant que la vente d'un terrain par la collectivité pour construire l'école musulmane était

« contraire à la laïcité ». Des arguments répétés, hier soir, par la conseillère régionale FN Marie-Christine Arnautu et le candidat pour les élections européennes en Ile-de-France, Jean-Michel Dubois, venus à Chelles avec des militants et une dizaine d'hommes au crâne rasé. Alors que doit débiter la séance, le porte-parole du groupe, Julien Sanchez (FN), obtient de lire une déclaration dans la salle du conseil.

« Une école musulmane n'est pas et ne sera jamais un service public ! » s'écrie-t-il. Le maire (PS), Jean-Paul Planchou, stoïque, laisse passer le feu.

Et se refuse à répondre à la déclaration de Julien Sanchez. « Veuillez vous asseoir, la séance est ouverte, je vous demande de respecter la loi républicaine », conclut-il seulement. Une impassibilité à laquelle les militants d'extrême droite répondent par des huées et des slogans vengeurs.

Plus tard, après avoir quitté la salle, ils entonnent « la Marseillaise » à l'extérieur de la mairie, sous l'œil de quelques policiers en surveillance.

A l'intérieur, le maire attaque, lui, le second point à l'ordre du jour de son conseil municipal.

C. B.